

pareil? Apaisez vos querelles sanglantes, nettoyez vos turpitudes, organisez-vous enfin, puis l'on verra si votre exemple est bon à suivre. Jusque là, laissez-nous en repos ; l'Afrique se passera bien de vous. —

Le jeune homme ne répondait plus. Subjugué par la parole entraînante de Méhémet, et saisi pour son interlocuteur d'un respect aussi profond qu'involontaire, il admirait cette fière intelligence mesurer ainsi les vaniteuses prétentions des sociétés modernes, et cette vertu austère dont le regard pénétrait résolument sous l'écorce de nos banalités morales. Ce n'est pas qu'en toute chose il approuvât le bon vieillard ; mais plusieurs côtés de la vie venaient de lui être présentés sous des faces nouvelles. Un vif intérêt succédait à son indifférence pour des questions qui jusqu'alors lui avaient paru sans valeur. Ses anciennes convictions, quoi qu'il fit, se déchiraient en lambeaux. Grandi avec elles, il aurait voulu les conserver intactes, et ne pouvait cependant résister à la force de quelques vérités inattendues. Que cette critique acérée vint d'un arabe, c'était ce qui l'étonnait le plus. Sentant la nécessité d'arracher son esprit à un tel désordre et ne pouvant, d'ailleurs, prolonger l'entretien plus long-temps, il se leva, pressa fortement la main contre son front, comme un homme dont le cerveau est fatigué, et s'adressant à Méhémet : mon père, dit-il, je dois prendre congé de toi ; mais j'ai besoin de ta sagesse. Permets-moi de revenir ici pour te voir et t'écouter encore.

Ami, répondit le patriarche, il n'y a de sagesse qu'en Dieu. Difficilement pourrons-nous nous revoir, car demain je me dirigerai vers le désert. Va, hâte toi de rentrer dans l'enceinte de la ville soumise. Surtout, évite le creux des ravins, et méfie toi des buissons épais. —

Ces paroles étaient à peine prononcées que le galop de plusieurs chevaux se fit entendre. En un clin d'œil dix à douze cavaliers eurent environné les trois personnages de cette scène. Ils se jetèrent en proférant les plus terribles